



Emmanuel Lévinas

Quatre lectures talmudiques

(Editions de minuit, 1968, pp.70-71)

Ces quatre lectures talmudiques (Envers autrui, La Tentation de la tentation, Terre promise et terre permise, Vieux comme le monde), ont été prononcées de 1963 à 1966 aux colloques d'intellectuels juifs organisés par la section française du Congrès juif mondial.

Emmanuel Lévinas commente ici des textes sur le pardon, la révélation, la conquête d'un pays et le rapport entre la justice et la moralité privée qui sont extraits de la Hagadah dans la version babylonienne. Ce faisant, il cherche à faire surgir du texte un sens caché qui fasse comprendre la multiplicité des indications qui peuvent orienter la conscience morale. Ce ne sont donc pas paroles ou lettres mortes qui sont examinées, mais l'on assiste à une interrogation philosophique, celle d'une recherche concrète du sens, tendue vers l'essence du religieux et de l'éthique.

Extrait :

(...)

Enfin, dans mon commentaire, le mot "Dieu" sera rare. Il exprime la notion la plus claire religieusement ; philosophiquement, la plus obscure qui soit. Notion qui pourrait s'éclairer pour les philosophes à partir des situations éthiques de l'humain que les textes talmudiques décrivent. La marche inverse serait certes plus édifiante et plus pieuse ; elle ne serait plus du tout philosophique.

La théosophie est la négation même de la philosophie. On n'a pas le droit de partir d'une prétendue familiarité avec la "psychologie" de Dieu et avec son "comportement" pour comprendre les textes où se dessinent les voies difficiles qui mènent à la compréhension du Divin, lequel s'éclaire seulement, si on peut s'exprimer ainsi, sur les carrefours où se croisent les cheminements humains et où ces cheminements mêmes l'appellent ou l'annoncent.